



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Executive Board
Conseil exécutif
Consejo Ejecutivo
Исполнительный совет
المجلس التنفيذي

执行局

Le Président

Opening remarks H.E. Mr Agapito Mba Mokuy Chairperson of the Executive Board at the 211th session of the Executive Board Monday 12 April 2021

**H.E Mr President of the General Conference,
Madam Director-General,
Distinguished Members of the Executive Board,
Ladies and gentlemen,**

Allow me to welcome you to the 211th session of the Executive Board of UNESCO. Today, once again we meet virtually. Not by choice, but due to the ongoing coronavirus pandemic that struck us at the beginning of last year and, in my opinion, has changed our *modus vivendi* forever.

I would like to thank all those who are leading the fight against this devastating virus, risking their own lives. I am referring particularly to health professionals. I also thank teachers and students around the world for their commitment to education including during these difficult moments. All these deserve our encouragement and full support.

I cannot open this session without welcoming the commitment of Member States to find solutions in response to this health crisis that is affecting humanity so badly.

As for UNESCO and despite the current sanitary crisis, we have been able to make decisions and implement policies that are difficult in normal times. We have created an imperative for our Organisation to reconfigure our operations and to re-emphasise our priorities. We have succeeded in doing this, together.

Despite the progress made, we should recognize that the road to overcoming the challenges posed by COVID-19 has been painful, as we have lost colleagues, both within the secretariat and among members of the Board. In this respect, my thoughts go to our colleagues, families, friends, and governments of those who have perished since the 210th session of the Executive Board. My sincere condolences to their families and countries.

Yes, COVID has hit extremely hard. However, I remain optimistic. I trust the resilience and commitment of the international community to overcome the crisis we are currently going through, as it did to overcome the devastating post-war situation following the Second World War. Together, we will overcome this nightmare.

As far as we are concerned, UNESCO needs to focus on solving the challenges that fall within its areas of competence: education, natural, social, and human sciences, culture, communication and information.

As a Spanish proverb goes : ***“quien mucho abarca, poco aprieta”***
(He who much encompasses, little (he) squeezes).

Distingués membres du Conseil exécutif, Excellences, Mesdames et Messieurs,

Nous vivons une période complexe, une crise planétaire inédite qui secoue le monde depuis plus d'un an déjà. Une crise telle qu'elle soit est souvent révélatrice. Révélatrice car nous sommes tous égaux mais nous sommes aussi et surtout inégaux face à cette pandémie.

Nous pouvons ainsi nous demander à ce stade qu'a-t-elle révélé sur nos forces, nos faiblesses, et sur l'avenir de notre Organisation ?

Dès sa création, l'UNESCO, ayant été considérée comme la conscience de l'humanité, permettez- moi de partager avec vous deux réflexions sur l'avenir de ce projet qui est né il y a plus de 75 ans et qui continue à nous rassembler.

Tout d'abord, les valeurs incarnées par l'UNESCO face aux défis de l'ère post COVID-19.

L'objectif principal de notre Organisation est humaniste, ce qui se matérialise par un projet universel de paix et de respect des droits de l'homme. L'UNESCO défend la liberté d'expression dans le monde. Il est donc important que nous nous assurions que, dans son fonctionnement interne dans l'ère post COVID, cette liberté ne soit pas remise en cause par l'affirmation de l'influence des pouvoirs et puissances des États membres.

Il est également souhaitable que la sérénité et le respect mutuel soient toujours présents dans nos débats afin de renforcer sa place en tant qu'organisation intellectuelle du system de Nations Unis. Ces débats peuvent être vifs, mais aussi révélés des idées contradictoires. Ainsi dépend l'esprit démocratique que nous défendons tant.

La deuxième réflexion porte sur la question de la politisation et son impact potentiel sur le bon déroulement de nos travaux dans l'ère post COVID-19.

Il est important de rappeler que l'UNESCO est une organisation intergouvernementale appartenant au système des Nations Unies. La Charte de l'ONU pose dans son Article 2, paragraphe 1, le principe de l'égalité souveraine entre Etats.

Nous représentons des Etats membres et nous constituons donc un concert des Nations. Par conséquent, mon propos n'est nullement pour contester le statut politique de l'UNESCO en tant qu'Organisation intergouvernementale, ni pour remettre en cause l'Article 1 de son Acte Constitutif qui favorise « ...*la collaboration entre nations, afin de s'assurer le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous* ».

Mon propos est essentiellement pour tirer des leçons sur les possibles effets de la « politisation » croissante à l'UNESCO afin de permettre à l'Organisation de se focaliser sur la recherche de solutions aux défis globaux dans les domaines de sa compétence onusienne, tel qu'établis par les pères fondateurs de cette institution.

La politisation se traduit par l'omniprésence des tensions politiques, engendrant très souvent la quasi-paralysie de l'institution.

Ceux qui se servent de l'Organisation pour défendre leurs propres intérêts et ceux qui reproduisent leurs querelles diplomatiques au sein de l'UNESCO, faisant de cette dernière une caisse de résonance, contribuent à la politisation de l'Organisation. Cette politisation nous a fait perdre beaucoup de temps et d'énergie lors de très longs débats

dans le passé. Nous devons éviter cela pour mieux se focaliser sur les défis de l'ère post COVID-19, dans les domaines de compétence de l'UNESCO.

Ainsi, nous observons dernièrement une augmentation de fuites d'informations confidentielles des organes directeurs, souvent altérées pour servir des intérêts particuliers de revanche, de diffamation ou d'attaques gratuites. Ceci est regrettable pour une Organisation du calibre de l'UNESCO, construite sur la base des principes d'intégrité, de tolérance et antidiscriminatoires.

Il est du même regrettable de constater la collaboration de certain journaux censés être de réputation reconnue qui se précipitent à publier des articles diffamatoires sans même prendre la peine de confirmer la véracité des faits ou tout simplement se familiariser avec les règles essentielles relatives au fonctionnement de notre Organisation. Savoir relater les faits dans leur vérité, la rigueur, l'exactitude et une grande probité sont des attributs d'un journalisme professionnel, que nous défendons au sein même de cette Organisation.

Les faits relevés par le Président de la Conférence générale dans sa lettre en date du 7 avril dernier, puis apportée à l'attention de tous les États membres, sont d'une extrême gravité d'autant plus que les publications de référence portent atteinte à l'image, l'intégrité et la crédibilité de l'UNESCO et de ses Organes directeurs.

Les membres du personnel qui auraient participé à l'élaboration de ces articles diffamatoires et dégradants ont, à mon avis, brisés

sérieusement le code de conduite et d'éthique de la fonction publique internationale.

J'appelle donc à l'écoute et à la résilience de la part des Gouvernements et leurs représentants afin de permettre aux programmes de l'UNESCO de ne pas faire l'objet de tensions d'ordre politique. A l'UNESCO nous avons plutôt besoin de débats d'ordre intellectuel, d'ordre scientifique et d'ordre culturel.

Le moment est venu pour l'humanité, dans la diversité de ses cultures et de ses civilisations, dont chacun a droit d'être respecté, de renouer entre les nations un respect mutuel.

Le moment est également venu pour notre Organisation d'apprendre à mettre plus en valeur ce qui nous unit que ce qui nous sépare pour ainsi mieux accomplir la mission pour laquelle elle a été assignée.

Enfin, la Société des Esprits doit retrouver la place qui lui revient dans la Maison de la culture mondiale et de l'humanité qui est l'UNESCO. Ici, nous ne pouvons que rappeler les mots de sagesse et touche d'espoir de notre cher **Amadou Mahtar M'Bow**, je cite : « *Je suis convaincu que la solidarité internationale peut contribuer pratiquement au bonheur général de l'humanité* ».

Je tiens à féliciter **M. Amadou-Mahtar M'Bow** qui a fêté ses 100 ans le 20 mars dernier. Un grand homme qui a su diriger l'UNESCO en tant que Directeur général entre 1974 et 1987 avec une grande intelligence, respect mutuel et humanité. J'aurai le privilège d'en parler lors de la célébration en votre honneur le mois prochain.

Joyeux anniversaire cher grand-frère!

Distinguidos Miembros del Consejo Ejecutivo, Excelencias, Señoras y Señores.

Esta 211ª sesión del Consejo ejecutivo ha coincidido con un momento trascendental y único en la historia de esta Organización.

Debemos por tanto estar a la altura de las circunstancias. En esta sesión, nos toca examinar y recomendar a la Conferencia general los objetivos globales para contribuir a los objetivos de paz y desarrollo sostenible, así como el reforzamiento de dos ejes prioritarios, Africa e Igualdad de género.

También nos toca examinar y adoptar en esta sesión el Proyecto de Programa y Presupuesto para 2022-2025 (41 C/5), en un momento en que el conjunto del sistema de las Naciones Unidas debe movilizarse en todos los niveles durante el decenio de acción encaminada a alcanzar los objetivos de la Agenda 2030 para el Desarrollo Sostenible.

Por último, nos toca igualmente entrevistar a la candidata al puesto de Director general de la Organización quien se ocuparía, en tanto que responsable del Secretariado, de la materialización de las políticas que vayan aprobar los Estados Miembros para los dos próximos bienios.

La situación agravante del sistema educativo que registró según la UNESCO, la cifra alarmante de 850 millones de estudiantes que no tuvieron acceso a las clases como consecuencia de la pandemia del coronavirus, lo que a su vez multiplica exponencialmente las desigualdades **entre los pocos que lo tienen tanto y los muchos que lo tienen tan poco.** Ante esta situación preocupante, debemos

permanecer muy lúcidos para adoptar decisiones que mejor vayan a posicionar a nuestra organización en la era post COVID-19.

No debemos distraernos, no podemos focalizarnos solamente en nuestras agendas nacionales o regionales. Hemos sido elegidos para representar a todos los 193 Estados miembros de la UNESCO. Hagamos justicia para todos tomando decisiones que sirvan el interés común. Si defendemos ahora los intereses colectivos de todos, mañana cuando no seamos miembros del Consejo Ejecutivo, todos también defenderán los intereses de cada uno de nosotros. Así la UNESCO podrá superar los desafíos de la era post COVID-19. De lo contrario, arriesgaremos el futuro de nuestra querida UNESCO.

En fin, **distinguidos Miembros del Consejo Ejecutivo**, lo bueno para todos, también lo es para cada uno. Que prime el espíritu de consenso en nuestros trabajos para el bien de la humanidad, ahora y siempre. Amen.

Les agradezco por su amable atención.

Thank you, Xie-Xien, Spasiva, Sukran

Je vous remercie, **distingues Membre du Conseil exécutif**, pour votre aimable attention.